

Concours Economie-Gestion option 1 - 2025

ESPAGNOL – EPREUVE ORALE

Remarques préliminaires :

L'exercice de composition à l'écrit comme le commentaire de document à l'oral invitent les candidats à exercer un regard critique et à s'appuyer sur leurs connaissances de l'aire culturelle de la langue concernée. Le jury recommande donc d'organiser son essai ou son exposé autour d'une problématique, mais aussi de veiller à ce que l'argumentation repose sur des connaissances fondées et, autant que possible, objectives. Il attire également l'attention des candidats sur l'importance de la précision du vocabulaire employé.

Rapport du jury :

Lors de l'épreuve orale, les candidats reçoivent un document audio à commenter, tiré de l'actualité espagnole et latino-américaine. Cette année, trois documents ont été proposés aux candidats le 2 juin 2025 :

Les trois enregistrements étaient extraits des émissions de BBC News Mundo, CNN en Español, DW Español, dans cet ordre, et ils sont disponibles sur leurs pages YouTube. Les titres sont les suivants :

- « *DANA en Valencia. ¿Qué falló 3 razones que explican lo mortales que fueron las inundaciones* », du 4 novembre 2024.
- « *Javier Milei retira a Argentina de la OMS* », du 5 février 2025.
- « *Más 121.000 desaparecidos se cuentan en México, según cifras oficiales* », du 18 janvier 2025.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

L'épreuve consiste en une présentation orale et un échange à partir d'un document audio. La durée de l'épreuve est de 30 minutes pour la préparation et d'environ 30 minutes pour la présentation orale et l'échange avec le jury.

Dans un premier temps, les candidats doivent présenter un compte rendu qui permettra au jury de vérifier l'étendue de leur compréhension orale. Il est important de présenter brièvement la thématique principale du document proposé ; il est inutile de mentionner la source, l'auteur et la date de publication. Ensuite, les candidats résument le contenu de l'enregistrement de manière précise et structurée, en insistant sur les points saillants. Ensuite, à partir d'une problématique, ils développent un commentaire argumenté sur la base de la thématique du texte proposé.

Au moment de l'échange avec le jury, les candidats sont questionnés sur les points principaux de leurs exposés. D'une façon générale, le but de l'épreuve est de vérifier le niveau d'espagnol des candidats. Néanmoins, le jury cherche aussi à connaître leur capacité d'analyse, la maîtrise d'une méthodologie adaptée, et la richesse et la pertinence des arguments qu'ils avancent.

En ce qui concerne les connaissances de culture générale, l'épreuve ne cherche pas à valider une maîtrise encyclopédique de la culture hispano-américaine, mais à vérifier la capacité des candidats à utiliser leurs connaissances de façon logique et juste. Il est conseillé d'être attentif aux questions posées par le jury, dans le but d'inciter les candidats à préciser leur pensée et à complexifier leur niveau de langue. L'aptitude à communiquer et la fluidité du discours sont aussi des aspects fondamentaux à ne pas négliger.

Enfin, rappelons que dans le cadre de la préparation à ce type de concours, une lecture régulière de la presse hispanophone et le suivi de l'actualité dans les principaux pays de langue espagnole permettent de compléter les apprentissages en classes préparatoires.

SESSION 2025

Pour la session 2025, le jury a remarqué que le niveau des candidats a été assez varié, avec une moyenne de 11,5 et des notes comprises entre 4 et 20. Hormis les candidats les plus faibles, la compréhension des documents a été satisfaisante, bien que certaines présentations soient restées sommaires et lacunaires.

Lors de la restitution, il est important de ne pas rester vague et d'entrer dans les détails, afin de permettre au jury de saisir l'étendue de la compréhension du texte, clé pour orienter correctement le commentaire et présenter des arguments pertinents. Il importe également de souligner qu'un faible niveau de langue ne peut être compensé par le fond seul.

Plusieurs candidats ont présenté des commentaires mal articulés, avec des idées peu claires, et incapables de développer pleinement leur raisonnement. Avoir un point de vue clair sur le sujet facilite la préparation de la présentation du candidat ; il constitue un fil rouge précieux permettant au jury de suivre la logique qui guide son argumentation. Ces erreurs méthodologiques ont généré des commentaires vagues, peu structurés et déconnectés du texte.

Il est essentiel de signaler aux candidats que l'exposé commence dès avant le compte rendu : une accroche intelligente peut clairement montrer si le candidat a compris le texte et possède des idées claires. La problématique doit découler naturellement du résumé présenté, et les arguments doivent être structurés de manière à étayer un point de vue. Une bonne organisation des idées est vitale pour ne pas perdre le jury pendant l'argumentation.

En ce qui concerne le niveau de langue, le jury a relevé de nombreuses carences chez les candidats. Un faible niveau de langue compromet inévitablement tout effort sur le fond : une bonne connaissance des conséquences politiques de la gestion des pluies torrentielles à Valence, en Espagne, importe peu si le candidat n'est pas capable de transmettre cette information. De plus, il est inutile de parsemer l'exposé d'expressions trop littéraires lorsque l'on n'est même pas capable de conjuguer correctement le présent de l'indicatif.

Parmi les fautes les plus courantes, on note :

- Gallicismes et barbarismes, comme : « *calientamiento* », « *entrenar* », « *al nombre de* », « *es porque* », « *denombrar* », « *es importante de mostrar* » (préposition) ;
- Mauvaise utilisation de « *ser* » et « *estar* » ;

- Mauvais accords de genre ou de nombre : « *este catástrofe* », « *crisis humanitario* », « *este tragedia* », « *los desaparición forzadas* », « » ;
- Manque de différenciation entre l'infinitif et le participe : « *ser ver* », « *ser considerar* » ;
- Confusion de conjugaison entre les temps du présent de l'indicatif et du subjonctif ;
- Erreur de conjugaison du passé simple : « *conozcó* », « *vivó* », « *produzcó* » ;
- Erreurs de diphtongaison des verbes à l'indicatif : « *depiende* », « *muestrar* », « *recomenda* » ;
- Fautes de « *por* » et « *para* » ;
- Manque de différenciation entre « *poner* » et « *poder* » .

Quant aux aspects phonologiques et aux compétences de communication orale, les candidats ont montré des problèmes pour s'éloigner de la prononciation française de certaines voyelles, comme dans le cas de la diphtongue [au]. On a également relevé de nombreuses erreurs de placement de l'accent tonique et de prononciation des phonèmes [r], [j], [g]. Il faut veiller aux débits trop hésitants ou hachés, ainsi qu'au nombre de silences constatés cette année, ce qui traduit un manque de travail sur la langue orale.